

PYRÉNÉES événement

Vendredi 17 avril 2026

La République
des Pyrénées

Supplément au journal de La République des Pyrénées n°24748 et de l'Eclair des Pyrénées n°24729 - Ne peut être vendu séparément

TÉMOIGNAGES

Souvenirs de Béarnais

Présents lors des trois premières éditions, Lola Dufau-Saphores et Estève Joseau seront de nouveau de la partie cette année. Ils racontent les anecdotes qui les ont marqués sur La Passem, et ce que cet événement signifie pour eux. P. III



Alban Laffitte

L'ÉCLAIR
PYRÉNÉES



L'irrésistible ascension de La Passem

Pour sa quatrième édition, la désormais célèbre course en relais pour promouvoir la culture et la langue gasconnes franchit une nouvelle étape. Répartie sur huit départements et deux régions, elle démarrera le 30 avril de Bedous pour rallier Anglet le 9 mai, au terme d'un périple de 2 000 kilomètres, de jour comme de nuit. Plus vivante que jamais, La Passem n'en finit pas de grandir ! P. 2-3

La Passem que merceja tots los sons partenaris privats e publics entau lor sostien !

La Passem remercie tous ses partenaires privés et publics pour leur soutien !



Pour sa 4^e édition, La Passem voit plus grand

Pour sa quatrième édition, la course en relais en faveur de la langue gasconne va passer le cap des 2 000 kilomètres. Un développement qui témoigne de sa réussite et de son intérêt auprès des participants.

Vers le Béarn, et (bien) au-delà. Du jeudi 30 avril au samedi 9 mai, La Passem repart pour un tour, avec toujours le même objectif : promouvoir la lenga nosta (notre langue en français). Depuis son lancement en 2018, la célèbre course en relais ne cesse de se développer. Après 400, 600 puis 1 100 kilomètres lors des éditions précédentes, les participants couvriront cette année... 2 000 kilomètres.

Une étape supplémentaire de franchie pour La Passem, qui se met ainsi au niveau des autres courses organisées en faveur des langues, comme la Korrika au Pays basque. « Je pense qu'on arrive à l'âge de la maturité », résume Benjamin Bouyssou, référent communication de Ligams, l'association organisatrice de l'événement.

Le départ de la quatrième édition sera donné à Bedous, en vallée d'Aspe. Huit départements seront traversés (Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Ariège, Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne, Gironde et Landes) jusqu'à l'arrivée à Anglet. Durant

dix jours et neuf nuits, sans aucune interruption, les sportifs se passeront le relais, nommé « lou ligams » (le lien en français). La plupart sera à pied, mais certains pourront également enfiler leurs rollers ou enfourcher leur vélo, voire même leur cheval.

Un événement festif

« La course est de plus en plus connue. On couvre plus de territoires, il y a davantage de participants à chaque nouvelle édition. Il y a toujours du monde pour courir et pour encourager les sportifs », apprécie Benjamin Bouyssou. « La Passem, c'est festif. Ça rassemble des gens qui aiment courir comme des personnes qui ne se sentent pas forcément concernées par la culture gasconne », ajoute Lola Dufau-Saphores, l'une des actrices de la course.

Au départ, à l'arrivée, dans les

ville et villages traversés, la foule est nombreuse. Même au milieu des campagnes, des motivés sont là pour prolonger la fête. Référent de secteurs autour de Salies et Sauveterre-de-Béarn, Estève Joseau n'a pas eu beaucoup de mal à trouver des motivés pour vendre ses kilomètres. « La croissance est incroyable, il y a un vrai enthousiasme autour de la course. Pour de nombreux participants, c'est même devenu une habitude. »

Pour lui, La Passem, c'est ce qui fait le lien entre les jeunes et les plus anciens. « C'est extrêmement fédérateur, ça nous permet de parler de nos racines. Avec toutes les animations organisées sur le parcours, on sensibilise les gens à la richesse de notre culture », assure celui qui a appris à parler béarnais « à l'âge de 45 ans. Comme quoi, tout est possible ».

Un mot à découvrir à l'arrivée

En vendant chaque kilomètre au prix de 100 euros à des entreprises, particuliers ou communes, les organisateurs récoltent ainsi 200 000 euros. Une somme ensuite investie pour fi-

« Il y a un vrai
enthousiasme autour
de la course »

Estève Joseau, référent de secteurs



Comme ici à Garlin en 2024, La Passem réunit beaucoup de monde à travers tout le territoire gascon.

nancer divers projets autour de la culture, à travers des livres, des CD ou encore des événements. Pour organiser le tout, plusieurs centaines de bénévoles seront mobilisés à travers le parcours. Deux camions suivront les coureurs, l'un pour les encourager, l'autre pour assurer les secours en cas de problème.

Élément incontournable de l'événement, le relais contiendra un mot écrit par une personnalité du territoire.

Il faudra attendre l'arrivée, prévue à Anglet le samedi 9 mai peu avant 19h, pour découvrir l'intitulé du message ainsi que son auteur.

LUCAS BAILLON

La course a permis la réédition du fameux dictionnaire de Simin Palay

Simin Palay est né en 1874 à Cas-teide-Doat, village du Montanerès, à quelques encablures de Vic-en-Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées. Il est issu d'une famille cagote comme il l'est écrit en 1958 dans une lettre à ses enfants. Une première date va marquer sa vie. Le 13 août 1890, à Tarbes, il découvre, enthousiaste, le Félibrige provençal à l'occasion de la tournée des « Cigaliers de Paris » dans le Sud-Ouest. Il y rencontre Miquèu de Camelat, son ami, sa vie durant. Ils sont les instigateurs du Félibrige béarnais et gascon à travers la création de l'Escole Gastou-Febus (l'Escola Gaston-Febus-EGF) en 1896.

Adrien Planté, maire d'Orthez en est le premier « capdau » (président). L'idée d'un dictionnaire est lancée. Le dictionnaire de

Vastin Lespy & amp ; Paul Raymond, paru en 1897, ne suffit pas. En juin 1904, le bureau de l'association crée deux commissions : une consacrée au dictionnaire, l'autre à l'épineux problème de la graphie. Edouard Bourciez, universitaire bordelais, sollicité, en propose une adoptée en 1905 par l'EGF. Simin Palay, lui, produit en 1907 un premier « lexique français-béarnais-gascon ». Son modèle est « Lou Tresor dóu Felibrige » de Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature en 1904. Lentement mais sûrement, il réussit à rassembler les lexiques des Landais l'abbé Daugé et Félix Arnaud, du Bigourdan, Miquèu de Camelat, etc. Simin Palay est élu en 1924, « capdau » de l'EGF. Il prend langue avec Louis Rouch, enseignant gersois, pour élaborer une mé-

thodologie digne de ce nom.

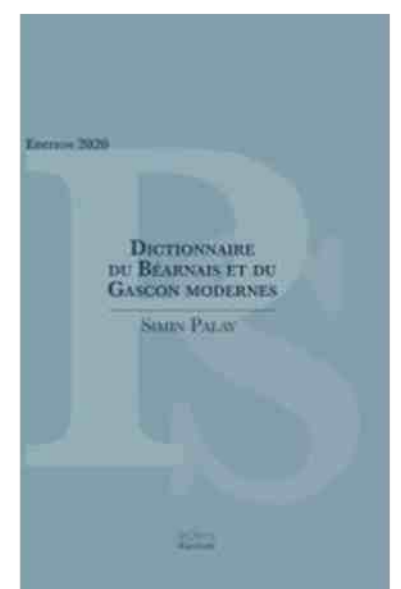
Un long travail de réédition

Le dictionnaire devient « la grande affaire de sa vie ». Il paraît en deux tomes en 1932 et 1934. Très vite, va germer, dans la tête de Palay, l'idée de pousser plus avant ses recherches. La collaboration de l'abbé Saint-Bézar, un Armagnacais, sera déterminante pour une version plus largement gasconne. Elle est publiée par les Éditions du CNRS en 1961. L'ouvrage est un succès éditorial. Ses rééditions se succèdent jusqu'en 1999 date à laquelle le CNRS en arrête la publication.

En octobre 2016, prenant acte de cet arrêt, le Congrès Permanent de la Lengua Occitana et les Éditions Reclams sollicitent le CNRS et les ayants droit de Palay pour lancer le chantier d'une version

revue et corrigée à partir de l'édition de 1980. Une équipe est constituée avec Aure Séguier, informaticienne du CPLO, Éric Gonzalés, linguiste (disparu en 2023), Jean-Luc Landi, auteur et enseignant, Sèrgi Javaloyès, auteur, et Maurice Romieu, linguiste et maître de conférences émérite, des éditions Reclams. Le coût de l'ouvrage est très élevé. Les communes, départements, entreprises, associations sont sollicités. La Passem octroie 5 000 euros à cette édition. L'ouvrage en deux tomes paraît en 2020, grâce à cette mobilisation, mais aussi à la première édition de La Passem.

Dictionnaire du Béarnais et du Gascon modernes, de Simin Palay - Éditions Lo Congrès Permanent de la Lengua Occitana aux Éditions Reclams - [www.https://reclams.org/fr/](https://reclams.org/fr/)



Forte de 70 000 mots, cette somme sur le béarnais et le gascon a été rééditée en 2020 chez Reclams. Repro PP

Deux Béarnais racontent leurs souvenirs et leur vision de La Passem



scn. Alban Laffitte

Présents sur La Passem depuis la première édition en 2018, Lola Dufau-Saphores et Estève Joseau décrivent ce que représente pour eux cette course en relais en faveur de la langue gasconne.

Depuis 2018, ils ont participé à toutes les éditions de La Passem. Cette année, ils seront encore là pour promouvoir la langue gasconne. Les Béarnais Lola Dufau-Saphores et Estève Joseau font partie des figures de cette course en relais qui couvrira 2 000 kilomètres du jeudi 30 avril au samedi 9 mai, entre Bedous et Anglet. Professeur d'occitan dans l'ouest du Béarn, autour d'Orthez et Artix, Lola Dufau-Saphores conserve d'excellents souvenirs de La Passem. À commencer par le départ de la première édition, à Bidache en 2018. « L'école et le collège s'étaient mobilisés. Voir autant de monde participer à l'événement, ça m'avait fait chaud au cœur. »

Une course pour tout le monde

De jour, de nuit, sous le soleil comme sous la pluie, la Béarnaise a déjà tout vécu. « Je trouve que c'est encore mieux de courir la nuit, ça motive davantage. C'est un vrai challenge, les gens nous prennent pour des fous quand ils nous voient passer à quatre heures du matin. J'ai déjà participé à la course un soir à 23h, sous la pluie. On n'était que quatre ou cinq, c'était très drôle. » Simple participant lors de la première édition, Estève Joseau est depuis passé référent sur différents secteurs entre Salies et Sauveterre-de-Béarn. Cette année, « les planètes se sont alignées » puisque les coureurs passeront le 1^{er} mai, ce qui lui a permis d'organiser un spectacle en béarnais,



Lola Dufau-Saphores et Estève Joseau sont des spécialistes de La Passem.

Jean-Loup Laborde/DR



lors duquel 15 écoles de musique et conservatoires se produiront. Ce qui touche principalement cet habitant d'Osseirain-Rivareyte, c'est que La Passem concerne tout le monde, y compris ceux qui ne parlent pas le gascon. « Il y a une réelle ouverture, beaucoup de gens de l'extérieur participent

à la course, raconte Estève Joseau. Je pense notamment à ce couple américano-polonais, dont l'un des fils étudie au sein de la section bilingue de l'école publique de Sauveterre. Pour moi, la force d'une langue, c'est d'être accueillante. »

LUCAS BAILLON

À Oloron, Transmetem engagée pour la langue béarnaise

Créée en 2005 et basée à Oloron, l'association Transmetem vise à promouvoir la langue et la culture locales. « Ici, on ne dit pas occitan ou gascon, on dit béarnais », affirme le président Robert Laborde.

Composée d'une quinzaine de membres, l'association voit forcément d'un bon œil le passage de La Passem dans la commune, le vendredi 1^{er} mai entre 12h et 13h30. « C'est un événement très intéressant pour la promotion de notre langue au sein du territoire », reprend Robert Laborde.

Ce dernier ne pourra malheureusement pas participer à La Passem cette année. Le même jour, dans le cadre de la Foire du 1^{er} mai, il fera partie d'un chœur béarnais qui chantera en haut du quartier Sainte-Croix. Mais Transmetem, qui a acheté des kilomètres, fera bien partie de la course. Membres de l'association, Jean-Jacques Barthelou et Alain Coigdarrippe seront les référents du secteur d'Oloron, pour une journée qui s'annonce festive dans la capitale du Haut-Béarn.



DR



Les relais effectués la nuit font le charme de La Passem. Corinne Cassou



Jardinerie Boncap
www.jardinerie-boncap.fr

Grand choix de végétaux
À PRIX PRODUCTEUR

BÉNÉJACQ

Zone Cciale Super U
☎ 05 59 61 33 07

LESCAR

Route de Bayonne
☎ 05 59 13 87 01

ORTHEZ

Zone Cciale des Soarns
☎ 05 59 09 23 30

Suivez-nous



